

L'ajournement

Par ailleurs, conformément à la réponse qu'il a obtenue l'autre jour, le député ne peut s'attendre que le ministre viole le secret du cabinet en dévoilant les détails de recommandations faites sous ce rapport.

LES PÊCHES—LES FRAIS DE GESTION DES PÊCHES DE SAUMON DE LA CÔTE OUEST. B) LE NOMBRE DE NAVIRES SE LIVRANT À LA PÊCHE AU SAUMON COMMERCIALE

M. Benno Friesen (Surrey-White Rock-Delta-Nord): Monsieur le Président, le 24 janvier dernier, j'ai rappelé au ministre des Pêches et des Océans (M. De Bané) l'état lamentable des pêches sur la côte ouest. La valeur des prises atteint 240 millions de dollars, alors que le coût d'exploitation du bureau régional du ministère est de 84 millions, auxquels il faut ajouter le coût de la bureaucratie à Ottawa. Les frais de gestion s'élèvent donc à de 35 à 50 p. 100. Il n'existe pas une seule autre industrie au monde qui puisse supporter des frais de gestion aussi considérables.

J'ai également signalé au ministre qu'à mon grand étonnement, avant que le gouvernement n'impose des restrictions, il délivrait une vingtaine de nouveaux permis tous les ans. Après la mise en œuvre de restrictions et du programme de rachat par le gouvernement libéral, le nombre s'est gonflé jusqu'à atteindre 45 navires se livrant à la pêche. Cela confond l'imagination de penser qu'avant les restrictions il pouvait y avoir 20 navires et qu'après, il y en a 45.

Il y a tout lieu de s'interroger sur la manière dont le ministre mène sa barque. Celui-ci m'a fait cette réponse étonnante, que je cite:

● (1820)

Le député a raison de dire que deux programmes de rachat ont déjà été mis en œuvre jusqu'ici, et qu'ils n'ont pas empêché les intéressés d'investir trop et de se livrer à une pêche trop intensive au point de mettre en danger les ressources.

En fait, il est en train de nous dire que la faute n'en incombe ni au ministre, ni à ses services, mais bien aux pêcheurs mêmes. C'est bien là le seul gestionnaire d'un secteur, qui reproche aux travailleurs d'être par trop productifs. Dans presque tous les autres secteurs, on se réjouirait de pareille productivité. Mais le ministre reproche aux pêcheurs d'avoir pratiqué la pêche un peu trop intensivement, négligeant de tenir compte du fait que ce sont ses collaborateurs qui ont accordé les permis favorisant la poursuite trop intensive de leur activité.

Monsieur le Président, je tiens à attirer votre attention sur des réalités très dures. Je me réjouis de constater que le secrétaire parlementaire est des nôtres en ce moment. J'espère qu'il sera ici la semaine prochaine où une centaine de pêcheurs représentant le secteur en Colombie-Britannique viendront à Ottawa. En effet, ils arrivent dimanche et entreprendront leurs démarches dès la semaine prochaine. L'année dernière, des pêcheurs ont occupé les bureaux du ministère des Pêches à Campbell River et à Alert Bay. Ils dépensent maintenant environ \$50,000 pour venir plaider leur cause à Ottawa. Il semble que ce soit pour eux le seul moyen d'avoir l'oreille du ministre des Pêches et des Océans et de ses fonctionnaires.

Si ce secteur est en déclin, c'est pour des raisons évidentes. L'habitat est dans un état lamentable. Sa mise en valeur est

tout au plus minime. Des navires de 19 pays pêchent nos saumons au large des côtes. En 1979, les États-Unis ont pris 99 millions de poissons; le Japon 62 millions et la Colombie-Britannique 23 millions. A lui seul, le Japon possède quatre bateaux-gigognes qui ont capturé 37 millions de saumons au large de notre côte, soit 50 p. 100 de plus que les prises totales du Canada. Une grande partie de cette activité se déroule hors de la limite des 200 milles, dans les eaux internationales.

Puisque le ministre prétend que ses services font du très bon travail, pourquoi ne surveillent-ils pas cela, pourquoi ne vérifient-ils pas les étiquettes et pourquoi ne bronchent-ils pas? Le ministère s'attache uniquement à diminuer, à réorganiser et essentiellement à dévaluer le rôle des pêcheurs commerciaux. Il a installé des établissements piscicoles pour les pêcheurs sportifs, ce qui est bien beau, mais que fait-il pour les pêcheurs commerciaux?

Je voudrais que le ministre et son secrétaire parlementaire me disent si le ministère va centrer toute son attention sur le programme de rachat pour réduire la capacité de la flottille et s'il n'essayera pratiquement pas d'améliorer l'habitat. Le solliciteur général (M. Kaplan) est disposé à affecter des prisonniers à cette tâche. Le ministre des Pêches a décliné son offre. Il faut nettoyer l'habitat. Il faut immédiatement mettre en œuvre un programme de mise en valeur des petits cours d'eau.

Je voudrais que le secrétaire parlementaire me dise si l'on veut sérieusement s'attaquer aux problèmes de la pêche hauturière. Allons-nous négocier sérieusement avec les États-Unis à propos de l'entente sur les prises de saumons dans le Fraser? Voulons-nous sérieusement faire du comité consultatif du ministre un groupe fonctionnel qui fournit des renseignements et ne se contente pas de donner des conseils, mais écoute les conseils des gens de ce secteur et qui soit vraiment dans le coup?

D'après les chiffres que j'ai cités, il est manifeste que le ministère ne fait pas son travail. Si les frais d'administration représentent jusqu'à 50 p. 100 de la valeur des prises au débarquement, que vaut encore ce secteur? Pas étonnant que le ministère s'attache uniquement à imposer des restrictions alors qu'il faut en fait rétablir les stocks de poisson. Pourquoi ne pas accroître la production? Pourquoi ne pas faire augmenter les stocks? Pourquoi ne pas veiller à ce qu'il y ait plus de saumons au lieu de s'arranger pour qu'un nombre de plus en plus restreint de personnes puissent travailler et pour qu'un nombre croissant de personnes doivent abandonner leur mode de vie traditionnel?

● (1825)

M. Brian Tobin (secrétaire parlementaire du ministre des Pêches et des Océans): Monsieur le Président, je suis heureux d'être là pour répondre au député de Surrey-White Rock-Delta-Nord (M. Friesen). Je sais que c'est un des membres les plus appliqués et les plus sincères du comité des pêches et que c'est un brave homme mais comme il exagère beaucoup, quand il veut expliquer quelque chose, on ne s'y retrouve pas bien et on a un peu de difficulté à retirer l'essentiel de son intervention.